

avec les Etats-Unis qu'avec la Grande-Bretagne. Durant les dernières années, nos mineurs ont exporté environ 85 pour cent de leurs produits aux Etats-Unis et seulement 6 1/2 pour cent en Grande-Bretagne.

Voilà un état d'affaires, qui, si l'argument des adversaires de la réciprocité se fondait le moins du monde sur une vérité, aurait dû nous inculquer une forte tendance à l'annexion. Les mineurs canadiens sont-ils des sujets déloyaux, ou annexionnistes, parce qu'ils ont vendu pour \$33,350,000 de minéraux aux Etats-Unis, et seulement pour \$6,726,016 à l'Angleterre?

Voilà quant aux exportations.

Prenons maintenant les importations. Nous avons, pour la consommation locale, importé des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, pour les montants suivants:

De la Grande-Bretagne		Des Etats-Unis	
1907	\$64,581,373		\$155,943,029
1908	94,959,471		210,652,825
1909	70,682,944		180,126,550
1910	95,350,300		223,501,809
1911	109,936,462		284,934,739
Totaux	\$435,510,550		\$1,055,058,952

Parmi les personnes qui ont acheté ces marchandises des Etats-Unis, il s'en trouve un bon nombre qui sont opposées à la Réciprocité. Croient-elles que ce soit déloyal et que cela conduise à l'annexion? Comment se fait-il qu'elles fassent du commerce avec les Etats-Unis?

Les manufacturiers de l'Est canadien achètent leur charbon de la Pensylvanie, et non pas de la Nouvelle-Ecosse, de l'Alberta ou de la Colombie Anglaise. Les manufacturiers de coton achètent leur coton des Etats-Unis, et non de l'Egypte ou des Indes, où on le cultive en grande quantité, sous le drapeau britannique, dans les limites de l'Empire. Manquent-ils de loyauté ou sont-ils annexionnistes? Non. Ce sont de bons Canadiens, qui achètent et qui vendent là où ils peuvent le faire avec le plus de profit pour leur industrie, et pour leur bénéfice personnel, celui de leurs familles et de leur pays. Mais s'il en est ainsi, on peut certainement avoir aussi confiance que les cultivateurs canadiens peuvent vendre quelques chevaux ou moutons, quelques livres de beurre, ou quelques minots de blé ou d'orge de plus aux Américains, sans manquer à la loyauté ou devenir annexionnistes. Il suffit de citer les faits pour montrer la complète absurdité de ce cri de guerre.

Après avoir indiqué les principales raisons économiques en faveur de la convention, et l'absurdité et le mal-fondé des principales objec-